



NOM : _____ **Prénom :** _____

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASSES VAUDOIS
SESSION 2020**

**ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE ET ÉCOLE DE COMMERCE
(+MPI)**

BRANCHE : FRANÇAIS
SIGLE : EXAD-1C/1E-FRA-01
EXAMEN : ÉCRIT

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.
Dictionnaire électronique, si autorisé.

Consignes :

- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.
- Les feuilles doivent rester agrafées.

Partie compréhension : _____ / 31 pts

Partie expression : _____ / 48 pts

Pondération : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

TEXTE N° 1**Ces dames veulent voter**

Le texte qui suit est paru en 1935, dans le courrier des lecteurs du Journal de Genève, bien avant que le droit de vote soit accordé aux femmes : les Genevoises l'ont obtenu au niveau cantonal en 1960, et les Suissesses en général en 1971...

Chaque fois que le peuple doit être consulté sur un projet de loi, ou doit élire ses représentants dans les conseils du pays, les associations féministes rappellent le droit que prétendent avoir leurs membres d'exprimer leur opinion. Si quelque groupement politique se permet de solliciter les dons de femmes patriotes pour faire face aux
5 frais des campagnes électorales certains appels reviennent à leurs expéditeurs avec des annotations dans le genre de celui-ci : « Quand les femmes voteront, elles contribueront volontiers à couvrir les frais d'affichage et de propagande. »

Ce n'est point ici le lieu de dire les avantages et les inconvénients du suffrage féminin. Les arguments que nous pourrions apporter en faveur du vote des femmes
10 ne convaindraient point les antiféministes de la nécessité de conférer aux mères de famille et aux vierges adultes le soin de diriger les affaires publiques. Les arguments que nous donnerions contre le suffrage féminin ne convaindraient pas davantage les personnes persuadées de la nécessité d'amener les femmes à la vie publique pour régénérer le monde. Les droits de la femme, leur émancipation intellectuelle, leur
15 ascension à la vie publique, tout cela est fort bien, mais d'abord, Mesdames, affranchissez-vous du couturier, et si vous n'avez pas ce courage, ne prétendez pas que vous aurez tous les autres.

Si toutes les femmes savaient ce que pensent les grands couturiers de leurs revendications politiques, elles seraient peut-être plus promptes à les abandonner.
20 Ainsi Paul Poiret écrivait : « Les femmes obtiennent bien plus en étant femmes qu'en ressemblant aux hommes, elles ont plus de droits que nous. »

Il serait assurément ridicule de croire que toutes les femmes trépignent d'impatience devant les urnes électorales et l'on se souvient du résultat de l'enquête faite par M. Jean Montaigne auprès de six jeunes filles de milieux divers : « La

25 question politique vous intéresse-t-elle ? », l'étudiante en lettres répondit : « Les rapports internationaux seraient ce qui m'intéresserait le plus. Je suis pour le vote des femmes, mais plus par principe que par conviction. »

Deux vendeuses déclarent : « Aucunement, je laisse ce soin à l'homme. La femme, après une journée de travail, a autre chose à faire chez elle qu'à s'occuper de
30 politique ! »

L'étudiante en pédagogie a répondu... à côté de la question. « La politique ? Elle pourrait être tellement mieux... si les politiciens, une fois « arrivés » pensaient un peu plus à ceux qu'ils représentent. »

L'artiste dramatique est catégorique : « Non, dit-elle ; pourtant avoir dans sa
35 manche deux ou trois hommes politiques est parfois bien utile ! »

La marchande de journaux, dont on attendait la réponse affirmative, écrit : « Non. Je ne lis jamais les journaux. Je ne lis que *L'Auto*, parce que je fais de la bicyclette. »

La politique ne fait pas le bonheur et l'on constate le désir de plus en plus répandu chez les électeurs de voir quelques êtres spécialement choisis pour conduire le char
40 de l'État. Le désir d'une dictature est né chez ceux-là mêmes qui revendiquaient jadis avec le plus d'impatience le suffrage universel. Rapidement sans doute les électrices arriveraient aux mêmes conclusions. Le désir de l'objet convoité hante les hommes et les femmes jusqu'au jour de sa possession, puis la lassitude vient. Bien des hommes sans doute accepteraient de voir les femmes s'occuper des affaires
45 publiques si la proposition de Mme Aurel était acceptée : « Je propose en tous cas, disait-elle, que les femmes ne soient éligibles qu'après quarante ans, c'est-à-dire après le temps des maternités. L'expérience conquise, les enfants élevés, la Nation n'y courrait plus aucun risque. On évincerait ainsi l'audacieuse, capable de voir là une carrière. Par cette seule mesure, on ne retiendrait donc que les femmes guéries de
50 l'ambition par l'âge, ayant la pratique du dévouement, en ayant surtout la maîtrise. Car si les femmes ne devaient pas ouvrir une ère de désintéressement dans la politique, elles auraient, affirme Mme Aurel, la pudeur de ne pas demander à être élues. »

55 Mais cette formule ne convaincrat pas entièrement l'auteur d'un livre tout récent
sur le féminisme, le Dr Robert Teutsch, qui a écrit ces phrases admirables : « La
femme est différente de l'homme, elle est son équivalente et sa complémentaire et
son rôle ici-bas est autre que le sien. La nature lui a assigné avant tout une fonction
très haute dont elle ne saurait s'affranchir sans dommage pour elle-même et pour
60 l'humanité : devenir la compagne de l'homme, celle qui perpétue la race, la
prêtresse, le rayon de soleil, l'âme du foyer. » (766 mots)

U.K., « Ces dames veulent voter », *Journal de Genève*, 11 février 1935.

A. VOCABULAIRE : À quels mots ou expressions du texte correspond chacune des définitions suivantes ?

1. (Lignes 1-10) *Demander quelque chose à quelqu'un dans les formes, comme le veut l'usage quand on s'adresse à une autorité ou à quelqu'un d'influent (1 pt).*
-

2. (Lignes 1-10) *Vote (1 pt).*
-

3. (Lignes 5-15) *Action de se libérer d'une autorité, de servitudes ou de préjugés (1 pt).*
-

4. (Lignes 40-50) *Déposséder quelqu'un par intrigue, d'une affaire, d'une place (1 pt).*
-

5. (Lignes 45-55) *Action de sacrifier sa vie, ses intérêts à une personne, une communauté, une cause (1 pt).*
-

TOTAL : _____ / 5 pts

B. COMPRÉHENSION : Répondez aux questions suivantes en cochant les propositions adéquates. Une seule réponse possible par question (1 pt par réponse correcte).

1. Qui est concerné par le « ses » dans : « *Chaque fois que le peuple doit être consulté sur un projet de loi, ou doit élire **ses** représentants dans les conseils du pays, les associations féministes rappellent le droit que prétendent avoir leurs membres d'exprimer leur opinion.* » (Lignes 1-3) ?
 - Les hommes et les femmes d'un pays.
 - Toutes les femmes d'un pays.
 - Les hommes seuls.

2. Certaines femmes patriotes pensent que les femmes (ligne 4) :
 - devront obligatoirement participer financièrement aux frais de campagne électorale.
 - ne participeront aux frais de campagne électorale que lorsqu'elles auront le droit de vote.
 - ne participeront pas aux frais de campagne électorale qui feront de la propagande antiféministe.

3. Le journaliste conseille aux femmes de « s'affranchir de leur couturier » (lignes 16-17) car :
 - tant qu'elles ne s'habilleront pas comme un homme, elles ne pourront jamais exercer de charge politique.
 - un habillement approprié pour exercer une tâche politique leur donnera le courage de se lancer dans ce domaine.
 - tant qu'elles seront dépendantes de leur image, elles ne pourront pas exercer de charge politique sérieuse.

4. Selon le journaliste, certains électeurs soutiennent l'arrivée au pouvoir d'un dictateur) (lignes 40-43):
 - même s'ils ont toujours été de fervents défenseurs de la démocratie.
 - car la politique de l'époque ne garantit pas le bonheur du peuple.
 - bien que la dictature fatigue rapidement l'ensemble du peuple.

5. Selon le Docteur Teutsch, la femme doit (lignes 54-59):
 - s'occuper de fonder une famille afin de garantir l'avenir de l'Humanité.
 - s'affranchir et décider quel sera son rôle au sein de la famille.
 - avant toute chose se marier avec un homme et exercer un travail.

TOTAL : _____ / 5 pts

C. COMPRÉHENSION : Répondez aux questions suivantes. Attention, ne recopiez pas le texte, mais reformulez le propos.

1. Pourquoi le journaliste estime-t-il que « les femmes mères de famille ou vierges adultes » (*lignes 10-11*) pourraient avoir le droit de vote ? (Donner 1 élément) (1 pt)

.....
.....
.....
.....

2. Quelle différence la jeune étudiante en lettres fait-elle entre « conviction » et « principe » (*lignes 25-27*) ? (Donner 2 éléments) (2 pts)

.....
.....
.....
.....
.....

3. Pourquoi selon le journaliste, l'étudiante en pédagogie a-t-elle « répondu à côté de la question » (*lignes 31-33*) ? (*Lignes 31-33*)(1 élément) (1 pt).

.....
.....
.....
.....

4. (*Lignes 45-50*) Pour quelles raisons Mme Aurel propose-t-elle que ne soient éligibles que les femmes qui ont plus de 40 ans ? (2 éléments) (2 pts)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

TOTAL : _____ / 6 pts

Total des points des parties A, B et C : _____ /16 points

D. RÉDACTION D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Imaginez que vous devez faire un discours devant une assemblée de jeunes gymnasien·ne·s.

Dans ce discours, donnez trois arguments, illustrés par trois exemples, pour expliquer que les femmes peuvent faire de meilleures politiciennes que les hommes.

Votre texte comptera 250 à 300 mots.

Il ne doit pas comporter d'introduction ni de conclusion, mais trois paragraphes de développement ainsi que des formules d'appel¹ et de salutations au début et à la fin de votre discours.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, expression, orthographe) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

Total des points de la partie D : _____ / 24 pts

¹ Formule d'appel = salutation faite au début d'un discours ou d'une lettre.

TEXTE N° 2

L'Envieux alla chez Zadig, qui se promenait dans ses jardins avec deux amis et une dame à laquelle il disait souvent des choses galantes, sans autre intention que celle de les dire. La conversation roulait sur une guerre que le roi venait de terminer heureusement contre le prince d'Hyrcanie, son vassal. Zadig, qui avait signalé son
5 courage dans cette courte guerre, louait beaucoup le roi, et encore plus la dame. Il prit ses tablettes, et écrivit quatre vers qu'il fit sur-le-champ, et qu'il donna à lire à cette belle personne. Ses amis le prièrent de leur en faire part ; la modestie, ou plutôt un amour-propre bien entendu, l'en empêcha. Il savait que des vers
10 impromptus ne sont jamais bons que pour celle en l'honneur de qui ils sont faits : il brisa en deux la feuille des tablettes sur laquelle il venait d'écrire, et jeta les deux moitiés dans un buisson de roses où on les chercha inutilement. Une petite pluie survint ; on regagna la maison. L'Envieux, qui resta dans le jardin, chercha tant qu'il trouva un morceau de la feuille. Elle avait été tellement rompue, que chaque moitié
15 de vers qui remplissait la ligne faisait un sens, et même un vers d'une plus petite mesure ; mais, par un hasard encore plus étrange, ces petits vers se trouvaient former un sens qui contenait les injures les plus horribles contre le roi. On y lisait :

*Par les plus grands forfaits
Sur le trône affermi
Dans la publique paix
20 C'est le seul ennemi.*

L'Envieux fut heureux pour la première fois de sa vie. Il avait entre les mains de quoi perdre un homme vertueux et aimable. Plein de cette cruelle joie, il fit parvenir jusqu'au roi cette satire écrite de la main de Zadig : on le fit mettre en prison, lui, ses deux amis et la dame. Son procès lui fut bientôt fait, sans qu'on daignât
25 l'entendre. Lorsqu'il vint recevoir sa sentence, l'Envieux se trouva sur son passage, et lui dit tout haut que ses vers ne valaient rien. Zadig ne se piquait pas d'être bon poète ; mais il était au désespoir d'être condamné comme criminel de lèse-majesté, et de voir qu'on retînt en prison une belle dame et deux amis pour un crime qu'il n'avait pas fait. On ne lui permit pas de parler, parce que ses tablettes parlaient.
30 Telle était la loi de Babylone. On le fit donc aller au supplice à travers une foule de curieux dont aucun n'osait le plaindre, et qui se précipitaient pour examiner son

visage, et pour voir s'il mourrait avec bonne grâce. Ses parents seulement étaient affligés, car ils n'héritaient pas. Les trois quarts de son bien étaient confisqués au profit du roi, et l'autre quart au profit de l'Envieux.

35 Dans le temps qu'il se préparait à la mort, le perroquet du roi s'envola de son balcon, et s'abattit dans le jardin de Zadig sur un buisson de roses. Une pêche y avait été portée d'un arbre voisin par le vent : elle était tombée sur un morceau de tablettes à écrire auquel elle s'était collée. L'oiseau enleva la pêche et la tablette, et les porta sur les genoux du monarque. Le prince curieux y lut des mots qui ne
40 formaient aucun sens, et qui paraissaient des fins de vers. Il aimait la poésie, et il y a toujours de la ressource avec les princes qui aiment les vers : l'aventure de son perroquet le fit rêver. La reine, qui se souvenait de ce qui avait été écrit sur une pièce de la tablette de Zadig, se la fit apporter.

On confronta les deux morceaux, qui s'ajustaient ensemble parfaitement; on lut
45 alors les vers tels que Zadig les avait faits :

Par les plus grands forfaits j'ai vu troubler la terre.

Sur le trône affermi, le roi sait tout dompter.

Dans la publique paix l'amour seul fait la guerre :

C'est le seul ennemi qui soit à redouter.

50 Le roi ordonna aussitôt qu'on fît venir Zadig devant lui, et qu'on fît sortir de prison ses deux amis et la belle dame. Zadig se jeta le visage contre terre aux pieds du roi et de la reine: il leur demanda très humblement pardon d'avoir fait de mauvais vers ; il parla avec tant de grâce, d'esprit, et de raison que le roi et la reine voulurent le revoir. Il revint et plut encore davantage. On lui donna tous les biens de l'Envieux,
55 qui l'avait injustement accusé ; mais Zadig les rendit tous, et l'Envieux ne fut touché que du plaisir de ne pas perdre son bien. (765 mots)

Voltaire, *Zadig*, chapitre 4.

A. VOCABULAIRE : Faites les exercices comme demandé.

1. **Retrouvez, dans le texte, un terme ou une expression synonyme de :**

a) (*Lignes 40-50*) *Comparer* (1 pt).

.....

b) (*Lignes 40-50*) *Grand crime* (1 pt).

.....

2. **Retrouvez, dans le texte, un terme qui est l'antonyme de :**

a) (*Lignes 1-10*) *Audace, arrogance, prétention* (1 pt).

.....

3. **Retrouvez, dans le texte, le terme ou l'expression dont la définition vous est fournie ci-dessous :**

a) (*Lignes 20-30*) *Poème dans lequel l'auteur attaque les vices, les ridicules de ses contemporains* (1 pt).

.....

b) (*Lignes 20-30*) *Atteinte à la majesté du souverain, attentat contre un souverain* (1 pt).

.....

TOTAL : _____ / 5 pts

B. COMPRÉHENSION : Répondez aux questions suivantes en cochant les propositions adéquates. Une seule réponse est possible par question (1 pt par réponse correcte).

1. Zadig refuse de lire à ses amis les vers qu'il a écrits (*lignes 7-9*) car il :

- estime que seule la dame à qui ils sont destinés peut les comprendre correctement.
- est conscient qu'il n'a pas les qualités requises pour être un poète.
- pense que ces vers écrits rapidement pourraient nuire à sa réputation et est gêné de leur qualité.

2. Le message figurant sur les tablettes que l'Envieux retrouve dans le jardin (*lignes 17-20*) signifie que :
- les plus grands crimes doivent être punis afin de garantir la paix publique.
 - le plus grand ennemi du peuple est celui qui assassiner le roi sur le trône.
 - le roi est un grand criminel qui menace son peuple et la paix de celui-ci.
3. Ce qui attriste le plus Zadig lors de sa condamnation (*lignes 26-28*), c'est d'être :
- considéré comme un poète peu talentueux et moqueur.
 - accusé de s'être montré irrespectueux envers son roi.
 - condamné sans avoir pu témoigner pour assurer sa défense.
4. « Il y a toujours de la ressource avec les princes qui aiment les vers » (*lignes 40-41*) signifie que les princes qui aiment la poésie sont :
- cultivés et intelligents.
 - intelligents et bienveillants.
 - riches et poètes.
5. A la fin du passage (*lignes 55-56*), l'Envieux :
- n'est pas touché par le fait que Zadig lui rend ses biens car il estime cela normal.
 - estime ne pas avoir à remercier Zadig pour son geste généreux.
 - a grand plaisir à récupérer ses biens car cela lui sera très utile afin de retrouver son rang social.

Total : _____/5 pts

C. COMPRÉHENSION : Répondez aux questions suivantes. Attention, ne recopiez pas le texte, mais reformulez le propos.

1. De quelle nature est la conversation que Zadig tient à la dame au début du passage (*lignes 2-3*) ? (Donnez 1 élément) (1 pt).

.....

.....

.....

.....

.....

2. Pour quelle raison l'Envieux est-il heureux au début du texte (*lignes 21-22*) ?
(Donnez 1 élément) (1 pt).

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Expliquez clairement ce que signifie le contenu des tablettes rédigées par Zadig
(*lignes 46-49*) (2 éléments) (2 pts).

.....
.....
.....
.....
.....

4. Dans le dernier paragraphe, pour quelle raison le roi et la reine veulent-ils revoir
Zadig ? (1 élément) (1 pt).

.....
.....
.....
.....
.....

Total : _____ /5 pts

Total des points des parties A, B et C : _____ /15 points
--

D. EXPRESSION*Le faux mendiant*

Imaginez un court chapitre dans lequel Zadig rencontre un faux mendiant qui veut le dépouiller de tous ses biens. Racontez comment Zadig se sort brillamment et de manière inattendue d'une telle situation. Insérez l'histoire dans un Orient idéalisé et imaginaire.

Le narrateur commente de manière ironique les événements, le physique et le caractère du faux mendiant.

Le texte contient une situation initiale, une ou deux péripéties et une résolution du problème.

Rédigez un texte de 250 à 300 mots.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, expression, orthographe) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

Total des points de la partie D : _____ / 24 pts